

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative du Bas-Saint-Laurent

Survol et prévisions économiques

Par Maëlle Boulais-Préseault, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- ▶ L'activité du Bas-Saint-Laurent sera sans aucun doute affectée par l'incertitude qui plane actuellement sur l'économie. La guerre commerciale avec les États-Unis commence déjà à avoir une incidence sur les échanges commerciaux et les investissements des entreprises de la région. L'industrie manufacturière est celle qui contribue le plus à l'activité du Bas-Saint-Laurent et c'est elle qui est la plus à risque face aux tarifs américains. Le PIB nominal de la région devrait donc croître plus modérément lors des deux prochaines années (graphique 1).
- Néanmoins, les taux d'intérêt sont en baisse depuis l'année dernière, ce qui devrait atténuer l'effet de l'incertitude sur le marché immobilier. L'évolution du taux de change canadien et la diminution de l'inflation devraient, quant à elles, soutenir l'industrie touristique, importante pour le Bas-Saint-Laurent.

Graphique 1 La croissance économique devrait ralentir en 2025 et en 2026



nstitut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



TABLE DES MATIÈRES		
Principaux indicateurs économiques 2	Marché du travail4	Investissements 6
Enjeux régionaux et perspectives	Marché de l'habitation 5	

Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagent du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pal se performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2025, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.



Tableau 1 **Bas-Saint-Laurent**

En % (sauf si indiqué)	2022	2023	2024	2025p	2026p
PIB nominal ¹ (M\$)	9 342	9 999	10 811	11 104	11 338
Variation annuelle	7,2	7,0	8,1	2,7	2,0
PIB nominal par habitant (\$)	46 486	49 269	52 918	54 448	55 698
Variation annuelle	6,3	6,0	7,4	2,9	2,3
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	33 450	35 955	39 518	40 202	41 332
Variation annuelle	6,8	7,5	9,9	1,7	2,8
Emplois (milliers)	92,7	96,8	101,3	101,0	100,0
Variation annuelle	3,2	4,4	4,6	-0,3	-1,0
Taux de chômage	4,8	4,4	4,5	5,6	5,8
Mises en chantier (unités)	247	242	362	559	634
Ventes de maisons existantes (unités)	3 622	2 835	2 376	2 412	2 616
Prix de vente moyen (\$)	192 547	214 692	229 419	254 695	269 950
Variation annuelle	12,0	11,5	6,9	11,0	6,0
Taux d'inoccupation	0,5	0,7	0,7	0,7	1,2
Investissements totaux ² (M\$)	1 043	1 060	1 139	nd	nd
Variation annuelle	3,4	1,7	7,4	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	987	1 091	1 114	nd	nd
Variation annuelle	5,0	10,6	2,1	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	200 959	202 955	204 301	203 942	203 554
Variation annuelle	0,8	1,0	0,7	-0,2	-0,2
Taux d'occupation hôtelier	57,3	56,1	50,6	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible

Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 2 Ensemble du Québec

En % (sauf si indiqué)	2022	2023	2024	2025p	2026p
PIB nominal ¹ (M\$)	505 160	530 418	559 061	579 746	594 819
Variation annuelle	8,2	5,0	5,4	3,7	2,6
PIB nominal par habitant (\$)	58 251	59 768	61 763	64 041	65 693
Variation annuelle	6,9	2,6	3,3	3,7	2,6
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	36 826	38 336	40 713	41 608	42 940
Variation annuelle	7,4	4,1	6,2	2,2	3,2
Emplois (milliers)	4 392	4 523	4 566	4 585	4 566
Variation annuelle	3,1	3,0	1,0	0,4	-0,4
Taux de chômage	4,3	4,5	5,3	6,4	6,6
Mises en chantier (unités)	57 107	38 912	48 713	53 487	54 022
Ventes de maisons existantes (unités)	128 490	99 151	115 709	122 420	126 950
Prix de vente moyen (\$)	439 945	444 406	476 391	506 895	523 623
Variation annuelle	12,5	1,0	7,2	6,4	3,3
Taux d'inoccupation	1,7	1,3	1,8	2,1	2,5
Investissements totaux ² (M\$)	55 113	59 751	65 004	nd	nd
Variation annuelle	14,8	8,4	8,8	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	1 107	1 152	1 205	1 257	1 274
Variation annuelle	6,1	4,1	4,6	4,3	1,3
Population totale ³ (nombre)	8 672 185	8 874 683	9 051 663	9 052 783	9 054 531
Variation annuelle	1,2	2,3	2,0	0,0	0,0
Taux d'occupation hôtelier	57,1	61,4	60,9	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible

¹ Correspond au PIB calculé aux prix de base; ² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2022.

¹ Correspond au PIB calculé aux prix de base; 2 Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; 3 Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2022.

Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques



Enjeux régionaux et perspectives

- L'incertitude entourant les tarifs et la guerre commerciale entre le Canada et les États-Unis affectera l'activité économique du Bas-Saint-Laurent. D'autant plus que le secteur de la fabrication, un secteur particulièrement à risque en raison de ses échanges commerciaux avec les États-Unis, est celui qui contribue le plus à l'économie de la région (graphique 2). Même si seulement 20 % des biens fabriqués dans le Bas-Saint-Laurent ont comme destination les États-Unis, ce qui diminue sa vulnérabilité face à la situation, plus du tiers de son PIB manufacturier provient de la fabrication de produits en bois, si bien que la région est la plus dépendante de cette industrie dans toute la province. Les droits compensateurs et antidumping auxquels est soumise l'industrie du bois d'œuvre, qui ont d'ailleurs été rehaussés l'été dernier, fragilisent davantage la situation dans la région. En ajoutant la fabrication d'aliments, un autre secteur considéré comme étant à risque, c'est près de 50 % de la production de l'industrie manufacturière de la région qui pourrait être affectée par la présente guerre commerciale avec les États-Unis.
- Un nouveau secteur est toutefois en train de faire émergence dans le Bas-Saint-Laurent et pourrait entraîner des retombées économiques importantes, soit celui de l'éolien. Il y a, à l'heure actuelle, six projets éoliens en voie d'être développés ou à l'étude dans la région, ce qui regroupe plus de 300 éoliennes potentielles et environ 2 200 mégawatts d'électricité. Le projet d'Hydro-Québec et de l'Alliance de l'énergie de l'Est représente d'ailleurs près de la moitié de cette capacité éolienne et vise une mise en service d'ici 2035, pour un coût total pouvant aller jusqu'à 3 G\$. En plus des emplois que cela pourrait créer pour le Bas-Saint-Laurent, les retombées et les revenus de l'éolien représentent une source de financement importante pour de nombreuses municipalités de la région.

Graphique 2 Le secteur de la fabrication est celui qui contribue le plus à l'économie du Bas-Saint-Laurent



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le vieillissement de la population pourrait toutefois affecter le développement de ses grands chantiers. La population de la région pourrait même diminuer dans les prochaines années (graphique 3). Le nombre de résidents non permanents, lesquels avaient contribué grandement à l'accroissement démographique lors des trois dernières années, pourrait décroître en raison des réglementations fédérale et provinciale à ce sujet. Néanmoins, cette baisse de la population devrait entraîner une diminution de la demande pour l'immobilier. Malgré une offre de logements qui a considérablement augmenté dans la dernière année, le taux d'inoccupation des logements locatifs demeure sous 1 % dans l'ensemble de la région. La dynamique quant au marché de l'habitation reste toutefois très différente à l'intérieur de la région. Alors que Rimouski a vu son nombre de mises en chantier exploser en 2024, en augmentation de plus de 500 %, c'est Rivière-du-Loup qui a connu la chute la plus importante de la construction résidentielle dans toute la province. Le « Plan de lutte contre la pénurie de logements » que la Ville de Rimouski a mis en place semble donc fonctionner et devrait continuer de faciliter l'ajout de nouvelles unités dans la municipalité.

Graphique 3
Les résidents non permanents représentaient une grande proportion des nouveaux habitants et leur contribution diminuera
Accroissement de la population



ISQ : Institut de la statistique du Québec; * Scénario de référence A2024

Tableau 3
Indicateurs économiques

En % (sauf si indiqué)	2024	2025p	2026p	
PIB réel – États-Unis	2,8	0,8	1,4	
Canada	1,5	1,1	0,7	
Québec	1,4	0,8	0,6	
Zone euro	0,8	0,8	0,7	
Chine	5,0	3,8	3,5	
Monde	3,1	2,4	2,6	
Dollar canadien (\$ US/\$ CA)*	0,70	0,74	0,77	
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	77	63	60	

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; * Moyenne annuelle.

NOTE : Les données proviennent de nos Prévisions économiques et financières .

Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques



Marché du travail

- ▶ L'emploi a continué de croître plus fortement dans la région que dans l'ensemble du Québec en 2024, mais une légère diminution est toutefois attendue lors des deux prochaines années. Le ralentissement économique, causé par l'incertitude entourant la guerre tarifaire, devrait nuire aux embauches et entraîner une hausse du taux de chômage en 2025 et en 2026 (graphique 4). Celui-ci se situe toutefois sous la moyenne provinciale en date de mars 2025 (5,0 %, contre 5,5 % pour l'ensemble du Québec). Le marché du travail de la région semble donc amorcer cette crise sur de bonnes bases.
- L'industrie manufacturière traverse une période de difficultés en raison des tarifs douaniers auxquels elle est confrontée. Près de 12 % des emplois dans le Bas-Saint-Laurent s'y retrouvent. Même s'ils ne sont pas tous exposés directement au commerce avec les États-Unis, et donc aux conséquences directes de la guerre commerciale, plusieurs pourraient être affectés par des effets indirects s'ils dépendent de partenaires commerciaux qui sont à risque. Néanmoins, le développement du secteur éolien dans la région permet au fabricant de tours éoliennes Marmen Énergie à Matane de reprendre du service. Dans cette même ville, Duravit commencera aussi à recruter
- Graphique 4 Les taux de chômage augmenteront en 2025 et en 2026



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

- des travailleurs sous peu puisque la construction de son usine devrait se terminer en 2025. L'emploi dans le secteur manufacturier devrait donc être soutenu dans les prochains mois dans la région. La fabrication de produits de bois est toutefois le sous-secteur manufacturier le plus important pour le Bas-Saint-Laurent. Le secteur forestier fait face à de grandes difficultés avec les tarifs américains à l'exportation qui s'ajoutent aux droits compensateurs et antidumping auxquels est soumise l'industrie du bois d'œuvre. Les chaînes de production et les emplois qui s'y rattachent pourraient donc en être affectés. L'incertitude quant aux travailleurs étrangers présentement à l'emploi dans l'industrie est un autre défi pour les entrepreneurs.
- ▶ En construction, une hausse de 3 % des heures travaillées est prévue en 2025. La construction résidentielle devrait contribuer le plus à cette augmentation, en raison de l'offre insuffisante de logements dans la région qui encourage le développement de nombreux projets. L'usine de la compagnie Duravit ainsi que les projets éoliens contribuent aussi à augmenter la demande de main-d'œuvre dans le secteur de la construction dans la région. En ce qui a trait au tourisme, le taux d'occupation des hébergements touristiques a diminué d'un peu plus que 5 % lors de l'année 2024 par rapport à la précédente. L'achalandage reste toutefois supérieur au niveau de 2019. Il s'agit donc d'un retour à la normale après les sommets atteints lors des années pandémiques. Pour la saison estivale de 2025, de nombreux Québécois et Canadiens semblent envisager des vacances à l'intérieur du pays, ce qui pourrait être avantageux pour le Bas-Saint-Laurent. Le gouvernement fédéral a aussi annoncé un soutien de 7 M\$ pour des organismes de la région afin de les aider à commercialiser leurs services à l'extérieur de la province et ainsi rejoindre un plus grand réseau de visiteurs potentiels. Les perspectives d'emploi dans l'industrie touristique demeurent donc positives pour les années à venir.

Tableau 4 Marché du travail

	Emploi	i (k)	Taux de chô	mage	Taux d'ac	tivité	Taux d'en	nploi
En % (sauf si indiqué)	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2022	92,7	4 392	4,8	4,3	57,1	64,4	53,5	60,2
2023	96,8	4 523	4,4	4,5	58,8	65,3	55,2	60,4
2024	101,3	4 566	4,5	5,3	60,8	64,9	57,2	59,6
2025p	101,0	4 585	5,6	6,4	60,2	64,8	57,0	59,8
2026p	100,0	4 566	5,8	6,6	59,3	64,5	56,5	59,5

BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



Marché de l'habitation

- La construction résidentielle a encore une fois crû de plus de 50 % en 2024 dans le Bas-Saint-Laurent. Les logements locatifs expliquent cette forte augmentation (graphique 5). Tout porte à croire que l'année 2025 sera aussi vigoureuse avec près de 300 mises en chantier lors du premier trimestre seulement. Les mesures prises par les municipalités pour augmenter l'offre de logements sur leur territoire ont porté fruit. Même si les taux d'intérêt continueront de baisser cette année, la poursuite de ces mesures sera également nécessaire pour contrer l'effet négatif que la guerre commerciale pourrait avoir sur les conditions de marché et la confiance des constructeurs et des ménages. Somme toute, la hausse de la construction résidentielle devrait se poursuivre d'ici 2026. Le taux d'inoccupation des logements locatifs est resté stable dans la région, malgré les nouvelles unités qui ont fait leur apparition. Les projets en cours devraient néanmoins lui permettre de franchir la barre de 1 % en 2025 (graphique 6).
- ▶ Du côté de la revente, l'activité a repris en 2024 sans pour autant croître aussi fortement qu'attendu. L'importante hausse de 11 % du prix de vente moyen en 2024 laisse présager que ce sont la dégradation de l'abordabilité et le stock

restreint de logements qui ont freiné les acheteurs. Les prix de vente sont aussi poussés à la hausse par l'offre insuffisante d'habitations. La construction de maisons individuelles, qui sont habituellement destinées à la vente, devrait permettre de ramener un meilleur équilibre sur le marché de la revente. Une hausse des transactions ainsi qu'une croissance plus modérée des prix sont donc attendues d'ici 2026 (graphique 7).

Graphique 6 Le taux d'inoccupation des logements locatifs remontera graduellement en 2025 et en 2026

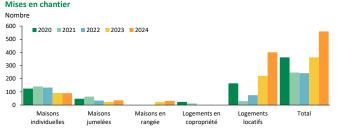




* Taux d'inoccupation moyen des logements locatifs entre 2015 et 2020. Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Graphique 5

Hausse des mises en chantier en 2024, les logements locatifs sont maintenant les plus populaires dans la région



Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Graphique 7

La revente de propriétés existantes devrait continuer de croître en 2025 et en 2026





JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Tableau 5

Marché de l'habitation

Nombre	Mises en chantier		Taux d'inoccupation (%)		Nombre de ventes		Prix de vente moyen (\$)	
(sauf si indiqué)	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2022	242	57 107	0,7	1,7	2 835	128 490	214 692	439 945
2023	362	38 912	0,7	1,3	2 376	99 151	229 419	444 406
2024	559	48 713	0,7	1,8	2 412	115 709	254 695	476 391
2025p	634	53 487	1,2	2,1	2 616	122 420	269 950	506 895
2026p	661	54 022	1,8	2,5	2 763	126 950	284 239	523 623

BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques



Investissements

- Les investissements dans le Bas-Saint-Laurent devraient avoir augmenté de 7,4 % en 2024, soit une cinquième hausse annuelle consécutive. Les sommes provenant du public ont atteint un nouveau sommet pour la région. Contrairement à l'ensemble du Québec, elles comptent pour plus de la moitié des investissements totaux (graphiques 8 et 9). Les investissements des entreprises pourraient toutefois être perturbés lors des prochains mois en raison des hauts niveaux d'incertitude découlant de la situation commerciale avec les États-Unis.
- ▶ Le plus gros projet pour la région, evalué à plus de 3 G\$, est sans aucun doute celui d'Hydro-Québec, en partenariat avec l'Alliance de l'énergie de l'Est, qui vise à développer l'énergie éolienne sur le territoire du Bas-Saint-Laurent. Les prochaines étapes ainsi que l'échéancier du projet ne sont pas encore connus. Divers projets routiers nécessiteront aussi des investissements de la part du gouvernement provincial, qui a annoncé une somme de 369 M\$ pour le réseau de transport routier de la région entre 2024 et 2026. Le dernier

Tableau 6
Investissements au Bas-Saint-Laurent

En M\$ (sauf si indiqué)	2022	2023	2024p
Totaux	1 043	1 060	1 139
Variation annuelle (%)	3,4	1,7	7,4
Publics	626,7	604,9	673,6
Variation annuelle (%)	6,1	-3,5	11,4
Privés	415,8	455,0	465,0
Variation annuelle (%)	-0,6	9,4	2,2
Secteurs ¹			
Primaire	75,7	89,8	100,7
Secondaire	68,0	84,1	102,3
Tertiaire	88,8	101,1	133,6
Construction	29,0	38,7	53,1

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible

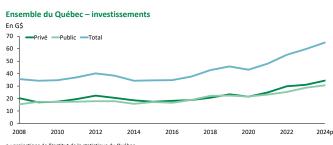
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

tronçon de la route 185 entre Saint-Honoré-de-Témiscouata et Saint-Louis-du-Ha! Ha! est encore en construction, mais la mise en service devrait s'effectuer graduellement d'ici 2026. Du côté des logements, la Société de développement Angus construira le quartier Maritime à Rimouski et les travaux ont débuté à l'hiver 2025. Ce projet représente un investissement de 130 M\$.

Graphique 8
Les investissements devraient avoir atteint 1,1 G\$ en 2024



Graphique 9
Les investissements devraient avoir atteint 65 G\$ en 2024



nstitut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économique:

Tableau 7
Liste des investissements importants

	Site	Site Propriétaire Type de construction		Date	
				début	fin
3 G\$	MRC de Kamouraska et de Témiscouata	Hydro-Québec et Alliance de l'énergie de l'Est	Parcs éoliens	à confirmer	2035
369 M\$	Bas-Saint-Laurent	Ministère des Transports	Investissements routiers	2024	2026

MRC : municipalité régionale de comté

Hydro-Québec et Desjardins, Études économiques

¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par

Desjardins, Études économiques.